© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Le Pou d'Orycteropus afer et une nouvelle sous-espèce d'Amblyomma.

Par

L. G. Neumann (de Toulouse).

Planche I.

1° Le Pou d'Orycteropus afer.

Dans une collection d'Ixodidae du Museum de Wiesbaden, que j'ai eu à déterminer, se trouve un lot formé d'une quarantaine de spécimens recueillis sur un Orycteropus afer Pall., à Gochas (Afrique occidentale allemande), par C. Berger. Ce sont des Anoplura de la famille des Haematopinidae Enderlein; ils représentent une espèce nouvelle, que je désigne sous le nom de Haematopinus notophallus n. sp., pour rappeler la situation (d'ailleurs non exceptionnelle) de l'orifice génital mâle. Le lot comprend des ♂ et des ♀ adultes, ainsi qu'une bonne proportion de jeunes individus.

Voici la description de cette espèce.

Tête courte, presque aussi large (aux tempes) que longue, sa face supérieure en hexagone irrégulier et symétrique, dont les côtés les plus longs sont eux de l'arrière-tête qui forment les cornes. Le bord antérieur (frontal) comprend trois parties: une médiane et deux latérales, la première égale en longueur aux deux autres réunies, qu'elle dépasse un peu en avant. Les côtés suivants (bords antennaux) sont perpendiculaires au bord frontal; ils portent les antennes. Chaque bord antennal se continue en arrière par une fosse ou échancrure, limitée en dehors par une saillie du bord latéral de l'arrière-tête, qui forme ainsi une sorte de corne courte; ces bords latéraux, un peu convexes et sinueux, se rapprochent pour limiter un bord postérieur court, qui s'insère au thorax par un prolongement ventral. Vers les limites de la partie médiane du bord frontal, trois poils spiniformes de chaque côté; un poil semblable à l'origine du bord antennal. A la face dorsale, une bande

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

chitineuse (frontale), à bords parallèles, longe un peu en arrière le bord frontal et rejoint perpendiculairement, par chacune de ses extrémités, une bande antennale courte; une bande marginale courte, renforce chaque bord latéral et porte en avant, sur son bord interne, deux gros poils successifs; deux poils très courts à la base de chaque antenne. Yeux non visibles.

A la face inférieure, les bandes antennales apparaissent comme la continuation de celles de la face supérieure; les bandes marginales sont plus larges qu'à la face supérieure et ont la même étendue. Un peu en arrière du bord frontal se trouve l'ouverture buccale, suivie de rides transversales et entourée, de chaque côté, par six poils courts, inégaux, implantés à des distances variées: en avant, une petite lèvre en arcade; en arrière, une lèvre longue et droite. A l'orifice, on apercoit l'extrémité du rostellum, armée, en dessous, de deux groupes collatéraux de 7 à 9 petites rugosités, disposées en deux masses mûriformes, sans ordre apparent; le rostellum se prolonge jusque près du bord postérieur de la tête sans pénétrer dans le thorax; près de son sommet, renforcé en dessus par une arcade, il reçoit de chaque côté un faisceau musculaire arqué et dirigé vers la bande antennale. A chaque extrémité de la partie médiane du bord frontal s'élève un petit mamelon chitineux (»palpe labial« d'Enderlein).

Antennes à 5 articles: le premier plus large et cylindrique, les trois suivants tronconiques (plus larges à l'extrémité distale), le cinquième ovoïde; le premier et la deuxième égaux en longueur et plus longs que les suivants, le quatrième et le cinquième égaux entre eux et plus courts que le troisième. Pas de différences sexuelles.

Thorax bien plus large que la tête, rectangulaire, plus large que long, à côtés parallèles, le bord postérieur droit, les angles postérieurs prolongés en pointes mousses sur les côtés du premier segment abdominal. A la face dorsale, de chaque côté, deux sillons superficiels dirigés en dedans et en arrière. Bords latéraux renforcés par une bande brune, qui, en avant, se réfléchit en dedans et en arrière; premier sillon marqué par une bande. dirigée aussi en dedans et en arrière, et rejoignant sur la ligne médiane celle du côté opposé; la bande qui marque le second sillon est directement transversale et n'atteint pas la ligne médiane. Un stigmate ovale au bord antérieur du mésothorax. Pas de poils.

Pattes très inégales: la première paire courte et faible, les deux autres très épaisses et fortes. — 1re paire. Hanches (coxa) ovoïdes,

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

rapprochées (leur écartement inférieur à leur diamètre transversal). Trochanter cylindrique, plus court que la hanche. Cuisse (femur) subcylindrique, plus longue que large, rétrécie à la base, un peu renflée à l'extrémité distale. Jambe (tibia) aussi longue que la cuisse, conique, formant à l'extrémité tarsienne un »pouce«, dont la saillie représente la moitié de la largeur de l'article à ce niveau. Tarse étroit, deux fois aussi long que large, sans caroncule, terminé par un ongle grêle, peu courbé, presque aussi long que lui. — 2e et 3e paires semblables entre elles, la troisième un peu plus forte. Hanche en cylindre oblique, plus longue que large. Trochanter plus étroit que la hanche, à peu près aussi long que large, plus court à la face dorsale. Cuisse courte, large, épaisse, renflée en coude à la face dorsale, qui est presque deux fois aussi longue que la ventrale. Jambe aussi longue que la cuisse, avec un »pouce« très saillant. Tarse épais, recourbé, deux fois aussi long que large, terminé par un ongle épais, dont la largeur à la base est la moitié de la longueur. Entre le pouce et le tarse, une caroncule large, vésiculeuse (»sclérite prétarsien« de Enderlein); sur le bord interne du tarse, une autre caroncule festonnée (»appendice tarsien« de Enderlein).

Abdomen ♀ épais, un peu plus long que large, le plus large vers le tiers postérieur. A la face dorsale, neuf segments visibles. De chaque côté, parallèlement au bord, un sillon longitudinal, qui commence entre le premier et le deuxième segment, et s'étend jusqu'au bord postérieur du septième; un autre sillon, court et parallèle au précédent, commence à la fin de sixième segment et se termine au bord postérieur du huitième. Les segments augmentent un peu de longueur du deuxième au septième; les deux derniers sont un peu plus courts que le septième. Les limites des segments se prolongent sur les bourrelets latéraux déterminés par les sillons. A la face ventrale, huit segments visibles, le premier étant caché sous le métathorax. Le 8e est interrompu sur la ligne médiane par une surface ogivale, expansion du 9e, qui repousse en avant le bord postérieur du 6e et surtout du 7e, et qui est ridée transversalement en avant de la fente vulvaire. Le bord antérieur de cette fente est ondulé; il porte, de chaque côté de la ligne médiane, 9 ou 10 soies contiguës en série et, un peu plus en dehors, 15 à 20 soies plus longues, rapprochées sur deux rangs contigus. Ces soies sont continuées, jusqu'au bord postérieur et parallèlement au bord latéral, par une autre série de soies, dont les plus postérieures dépassent le dernier

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

segment en arrière. Le bord postérieur du 9e segment forme une fente limitée de chaque côté par une pièce cornée très concave en dedans. De chaque côté, un sillon longitudinal, deux fois plus écarté du bord que le sillon dorsal. De chaque côté, du 2e au 8e segment, une plaque chitineuse, brune, épaisse, stigmatifère, diminuant du 2e au 7e et saillante en dehors par son extrémité. Une plaque chitineuse semi-lunaire, dorsale, coiffe l'angle interne du 9e segment.

L'abdomen du ♂ diffère de celui de la ♀ par les détails suivants. Aussi large que long, le plus large vers le quart postérieur. A la face dorsale, les huit derniers segments ont à peu près tous la même longueur; sillon longitudinal interne et postérieur plus rapproché de l'externe, court. A la face dorsale du 9e segment se trouve l'orifice génital, par lequel le pénis fait saillie le plus souvent. A la face ventrale, ce segment (dont le bord postérieur est partagé en trois lobes, le médian étant plus large) est un peu renflé sur la ligne médiane et laisse apercevoir par transparence l'armure génitale foncée. Cet appareil consiste en une pièce médiane, antérieure, spatulée, dont l'extrémité postérieure donne appui aux organes susceptibles de s'évaginer en se recourbant vers la face dorsale; ce sont: 1° deux tiges symétriques, divergentes en arrière, où leur extrémité libre est un peu crochue en dehors; elles paraissent destinées à dilater la vulve; 2° deux autres tiges, plus internes, parallèles, crochues en dedans; 3° un pénis médian, qui pivote sur les extrémités de ces tiges internes pour se diriger en haut et en avant.

Longueur totale: ♂ 2,6 mm; ♀ 3,2 mm.

	Longueur		Largeur	
	♂	♀	♂	♀
Tête	0,54 mm	0,65 mm	0,54 mm	0,60 mm
Thorax . . .	0,62 mm	0,67 mm	0,85 mm	1,10 mm
Abdomen . .	1,46 mm	2 mm	1,46 mm	1,90 mm.

J'ai cru devoir rattacher cette espèce au genre Haematopinus, en raison des cornes que porte l'arrière-tête; elle s'y rattache encore par la présence du sclérite pré-tarsien aux pattes de la 2e et de la 3e paire et par le renforcement chitineux des anneaux. Elle fait exception dans le genre, tel que Enderlein l'a réduit, par la faiblesse des pattes de la 1re paire, qui n'ont pas de sclérite pré-tarsien, et par la brièveté du rostellum.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

2° **Amblyomma hebraeum magnum** n. subsp.

Cette forme se distingue du type spécifique et de ses autres sous-espèces par les dimensions plus grandes des parties chitineuses et par des détails de l'écusson.

♂. Longueur 9 mm (rostre compris), largeur 5 mm. Ecusson dorsal creusé de deux sortes de ponctuations: 1° des très grandes, profondes, espacées, réparties sur toute la surface, même sur les festons postérieurs, qui en ont une à quatre; 2° des très fines, très superficielles, très nombreuses, répandues sur toute la surface. Yeux très grands.

♀. Longueur 13 mm (rostre compris), largeur 9 mm. Ecusson dorsal long de 4 mm, large de 3 mm, à taches claires plus étendues que dans le type spécifique, ne laissant en brun que les angles scapulaires, les sillons cervicaux, le pourtour des yeux et deux surfaces marginales sur les bords latéraux postérieurs; ponctuations comme chez le ♂, les grandes relativement plus rares. Yeux comme chez le ♂. Abdomen brun rougeâtre, et non verdâtre comme dans les ♀ repues des autres formes de l'espèce.

D'après 1 ♂ et 2 ♀, recueillis sur le Rhinocéros, par F. Seyd, à Solai-See, dans l'Afrique orientale anglaise, avec des ♂ et des ♀ d'Amblyomma personatum Nn. (Coll. du Museum de Wiesbaden).

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at



Tafel I.

1

2

3

4

Explication.

Haematopinus notophallus Neumn.

Fig. 1. — ♀, face inférieure de la tête (× 75).
Fig. 2. — ♀, vue par la face dorsale (× 23).
Fig. 3. — ♀, vue par la face ventrale (× 23).
Fig. 4. — ♂, orifice & appareil copulateur (× 45).

Photolith. d. Lith. Anst. v. Bogdan Gisevius, Berlin W. Bülowstr. 66.